LACIONERAN

4 € I N° 2820 🛮 I 65° année I Du 7 au 20 juillet 2011 I Paraît provisoirement les premier et troisième jeudis de chaque mois I www.actionfrancaise.net



Présidentielle : Candidats à la pelle

L'ESSENTIE

✓ ÉCONOMIE
Grèce & euro :
une crise chronique p. 2
L'euro jugé et condamné p. 2
✓ POLITIQUE
Jean-Luc Mélenchon,
cet étrange objet du désir p. 4
✓ SOCIÉTÉ
Les militaires méprisés
par la Républiquep. 5
Décès d'Ahmed Djebbour,
ancien député d'Algerp. 6
Féminisme :
surenchère à l'UMPp. 6
✓ MONDE
Monaco : Albert et Charlène,
des princes pour demain p. 7
Cent jours
de guerre en Libye p. 8
Nouvelle constitution au Maroc :
l'exception confirmée p. 9
✓ ARTS & LETTRES
Escapade culturelle p. 10
Historiens de Rome p. 11
✓ HISTOIRE
Pompidou, un homme
d'État républicain p. 12
✓ IDÉES
Double nationalité :
lettre ouverte à Patrick Weil p. 13
Thibon toujours présent p. 13
✓ POUR UN JEUNE FRANÇAIS
Anticipation : en quête
du graal numérique p. 14



En relisant Maurras p. 14

La crise de l'autorité

IL EST ENTENDU que, dans notre pays, toutes les professions ayant vocation à exercer une parcelle d'autorité ont sombré corps et bien. Le magistère de l'enseignant, la sacralité du vicaire, le diagnostic du praticien comme les jugements du magistrat, rien n'a résisté.

Tous comparaissent au banc des accusés et les cris d'infamie qu'on leur jette accentuent l'effondrement général. « Qui est autorisé à me dire "tu dois" ? » était un sujet de philosophie du baccalauréat

de l'an dernier. Beau sujet, pose par des victimes à ses bourreaux... pardon, faites excuses, par des professeurs à leurs élèves.

Mais qui donc incarne l'autorité dans la France de 2011 ? Les familles monoparentales ou recomposées ? Vous plaisantez ! Dans le délitement général hérité de l'esprit de Mai, il restait bien encore un peu l'État. Mais même l'État s'est effondré devant les caprices futiles de ce que, par principe, il continue d'appeler des citoyens. Appelons un chat un chat, et voyez plutôt les Français comme des adolescents en crise devant des parents bobos et toujours culpabilisés. Dernier événement en date, symptôme de cette démission collective, cette épreuve de BTS à la Maison des examens à Arcueil-Cachan reconduite après de forts soupçons d'irrégularités. L'État a dit « on refait l'épreuve ».

Les candidats mécontents en ont jugé tout autrement et ont bloqué l'accès à la salle. Que croyez-vous qu'il arriva? L'État céda! Aussi la réponse au sujet de philo 2010 était-elle, si vous ne l'aviez pas deviné, plus personne! 🗆

Marc Savina